

# Tour du Péloponnèse - Journal 1

## Petite visite hivernale sur « A Suivre »...

Un petit tour à Venise en hiver. Toujours sympa. La marina de l'île de La Certosa est égale à elle-même, mais en plus tranquille, autrement dit complètement morte. Il y a quand même un peu de personnel à la capitainerie. J'essaie de savoir quand on peut envisager une sortie de l'eau pour entretien et petites réparations... mais il faut faire le planning de la grue, voir avec les collègues... c'est très compliqué. Et, surtout, très long. Bon, d'ici fin mars, on va peut-être arriver à quelque chose.

En attendant, Venise, en hiver, c'est à voir : très peu de touristes, la brume sur la lagune, des rues désertes dès la tombée de la nuit... et c'est toujours aussi beau !



**Février 2026** : nouvelle visite à Venise ; au terme de quelques tractations, le bateau doit finalement sortir de l'eau le 24 février. L'équipe est là : ma pomme, Dom, Patricia... seulement voilà, il y a un souci : le chantier de l'île de la Certosa gère bien sûr les bateaux de plaisance de la marina, mais aussi les bateaux taxis de Venise. L'un d'eux est en panne le 24 et je vous laisse imaginer la gestion des priorités !



Quelques jours à Venise ; c'est toujours magique, même si, en cette saison, le brouillard est de rigueur, à tel point que l'on ne discerne pas Santa Maria del Salute de la place Saint Marc. Les lignes de vaporetto qui font le tour de Venise (la 4.1 et la 4.2, pour les aficionados) sont

suspendues sur leur parcours devant le Lido. Alors que le soleil brille sur la partie ouest de Venise (en gros, à l'ouest du Rialto). Toute l'équipe rentre à la maison...

**Nouvelles de la marina** : le bateau est sorti de l'eau ! seulement, voilà, le joint de sail drive est mort... si cela ne vous dit rien, c'est juste le joint qui assure l'étanchéité du bateau entre l'hélice et le moteur. Donc, à remplacer avant toute remise à l'eau. Quelques échanges de mails et de whatsapps avec le chantier pour convenir des conditions de réparations et fin avril le bateau est réparé et remis à l'eau ! Entre temps, la capitainerie a veillé à nettoyer la coque et à refaire l'antifouling . Tout se présente donc sous les meilleures auspices pour un départ début avril vers la Croatie !

**Mars 2026** : branle-bas de combat ! le bateau est effectivement remis à l'eau après réparation du joint de sail drive (et après quelques virements bancaires aussi...) Trajet jusqu'à Venise par le chemin des écoliers, en train, avec un arrêt à Turin qui est une très belle ville.



Arrivée de Anne, visites variées, avec le palais des Doges, le musée Correr, l'Académie, le palais Grassi (top, avec l'expo Michael Armitage !), la Dogana (bof !) et la Fenice (!!!) avec la répétition en cours de Lohengrin... complètement improbable !!!

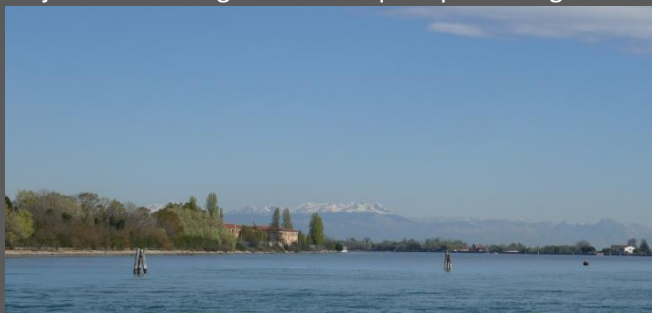
Bon, un peu de travail sur le bateau pour passer derrière les travaux du chantier (il faut quand même refaire le niveau de liquide de refroidissement qui est à zéro...), nettoyer le pont, regréer les voiles ... Bon, rien de bien méchant, et tout va bien. On verra lors du départ.

Quelques coups de téléphone pour réserver le port de demain, pas trop loin, histoire de pouvoir vérifier la mécanique.

Dîner d'arrivée et d'au revoir avec Dom et Anne chez Giulio ; tout est prêt pour le départ !

## Top départ !

**Vendredi 3 avril** : départ de Venise par un temps magnifique avec de belles perspectives sur les Dolomites enneigées. L'étape est très courte, jusqu'à la marina Cavallino, à côté de Jesolo, mais en définitive, toujours sur la langue de terre qui sépare la lagune de Venise de la mer. Cela permet de vérifier que tout



fonctionne correctement, ce qui semble bien être le cas, après les quelques soucis de cet hiver. Navigation avec très peu de vent, sur une belle mer plate et sous un beau soleil. Arrivée dans la rivière de Jesolo avec juste ce qu'il faut de fond pour passer. Le coin est entièrement destiné à recevoir les touristes, mais en saison. Et ce n'est pas la saison... tout est archi fermé...

**Samedi 4 avril** : Nouvelle journée avec très peu de vent, donc beaucoup de moteur, sur une mer archi plate. Si le temps est froid le matin, le soleil de l'après-midi y met bon ordre. La côte est plate, monotone avec quelques beaux ensembles architecturaux qui rappellent les côtes bétonnées d'Espagne. Arrivée à Grado, Porto San Vito avec de nouveau très peu de fond. Ville plutôt agréable et sympa, où le week end de Pâques bat son plein et où l'animation est au rendez-vous.



## La Croatie

**Dimanche 5 avril** : départ de Grado, après un petit café matutinal et à mi-marée montante. Le tout avec



une absence totale de vent et sous un beau soleil. Aucune souci !

On tire au 155°, direct sur Umag, en prenant soin de gréer le pavillon de courtoisie (pas de complaisance !) de la Croatie et le pavillon jaune de la douane, même si on coupe un peu en Slovénie... Parce qu'à l'arrivée en Croatie, il faut montrer patte blanche à la douane et à l'immigration (enfin, sans que l'on ait bien compris, vu que la Croatie est dans l'UE...) En fait, je pense qu'au-delà de créer des emplois, la démarche est aussi destinée à vendre des « vignettes » de navigation dans le pays, valables 1 an.

Bon, tout est fermé le dimanche et aussi le lundi de Pâques, donc, ce sera pour mardi matin.  
A l'arrivée à Umag, on prend une place sur pendille au Vieux Port. Accueil sympa, mais sans toilettes ni douches sur le port.  
Ambiance vacances partout avec un beau soleil et une Méditerranée miroir.

**Lundi 6 avril** : lever tardif, café sur le port, apéritif déjeunatoire (ça se dit... ?) sur le port, sieste... Bon, je sors quand même la [vidéo de Venise](#), des séjours et travaux hivernaux.

**Mardi 7 avril** : On attaque les choses sérieuses dès le matin. Le bureau de police (ou du port, on ne sait pas trop...) ouvre à 8h00, juste à côté du bateau ?



On attend 8h10, histoire de leur laisser le temps de prendre leur café et de ne pas nous montrer trop impolis. On rentre dans le bâtiment, grand, avec juste quelques bureaux ouverts ; on se fait jeter du premier et orienter vers le bon bureau. Un gugusse sympa comme une porte de prison finit par s'intéresser à nous ; enregistrement du bateau, assurance, pièces d'identité, permis bateau... et il nous fait la fameuse « vignetta » contre la modique somme de 48 euros. Ouf !

Petit café sur le port et on quitte Umag sur les choses de 10h00, plein sud. Tout au moteur avec à peine de voile car le vent est toujours aux abonnés absents. La côte est un peu monotone au début mais devient plus sympa avec les îles Brijuni. Arrivée à la marina de Pula, au pied des arènes romaines. Quelques courses, en prévisions d'étapes plus spartiates dans les prochaines îles. Le sketch du soir : évier bouché... démontage intégral de l'évacuation, nettoyage à fond sur le ponton et remontage (c'est la 3<sup>ème</sup> fois, après l'Ecosse et Rome, on commence à avoir l'habitude).



**Mercredi 8 avril** : Un bon coup de vent est annoncé en début de journée (ici, il n'y a que 2 positions : « 0 » et « à fond »). Bon, là, c'était quand même entre les 2. On en profite pour aller au marché dans la vieille ville et pour admirer quelques autres vestiges romains, notamment la



Porte d'Or. Et puis, c'est le départ, avec du vent ! On longe la côte sud de l'Istrie, jusqu'au phare de Porer, avant de piquer plein est vers Martinscica, sur l'île de Cres. Bon, mer

belle, ciel bleu... la vie est belle. A l'arrivée, le port est minuscule et en travaux. On se range sur l'extérieur de la jetée, avec un autre bateau d'allemands. Je préfère ne pas trop imaginer ce que cela peut donner en plein saison... Nous sommes priés de dégager avant 7h00 demain car un bateau doit arriver (un ferry ?). En tout cas, le bistro est au bout du ponton ; c'est toujours ça de pris !



**Jeudi 9 avril** : Pendant toute la nuit, ça souffle fort et même très fort (clagues à 40 nœuds ?). Dom fait une sortie pour remettre des pare battages entre le quai et le bateau qui se couche pas mal. Lever 6h00 et ça continue à souffler. On décarre à 6h40 pour laisser la place au ferry et reprendre la route, seulement, ça ne se calme pas ; le bateau gite fort, même à sec de toile. Un bateau d'allemands qui était à côté reste le long de la côte et retourne le long du quai après le départ du ferry. On fait de même... et on se recouche. Vers 9h30, c'est un peu plus calme ; café au bistro du port. Et départ. C'est plus calme... et même, ça devient carrément très calme... !



Le truc étrange (mais pas tant que ça dans le pays), c'est qu'il y a beaucoup de phénomènes très locaux et nous ne sommes pas loin de penser que le vent très fort ne l'était que dans le port, au bas de la montagne... On ne sera jamais bien sûrs. La journée se poursuit sans encombre avec du vent juste comme il faut et même un peu de spi. Quelques belles échappées vers l'est et les chaînes de montagnes enneigées. Quelques bateaux de pêche au thon avant l'arrivée à Ilovik. Le port est désert et nous attend. Petit tour en ville où tout est à peu près désert, mis à part les artisans actifs sur les travaux de réfection en cours, en prévision des hordes de touristes qui ne vont pas manquer de déferler cet été (une forêt de bouées est là pour les recevoir).



Bon, en attendant, le bled est archi tranquille. On dégote un bistro pour prendre un rafraîchissement ; Dom rencontre un maçon qui a travaillé par chez lui et avec il peut évoquer le pays. Le patron du bistro nous dit qu'on peut dîner et qu'on paiera tout ça plus tard... On n'est pas obligé de tout rendre compliqué... !

**Vendredi 10 avril** : le dîner d'hier soir était excellent, mais il faut payer en cash. A moment de partir le gardien du port nous tope et nous fait payer la nuitée, en cash et aaah non, il n'y a pas de distributeur... Bon, ce ne sera peut-être pas le gasoil le plus gros souci... Départ avec un peu de vent, puis très très peu. Beau spectacle de dauphins. On traverse vers l'extérieur des îles pour retrouver la mer et du vent et ça marche ! On file 6 nœuds au près et ça tient après que nous sommes repassés dans le chenal ouest de Dugi Otok, jusqu'au mouillage de Uvala Ovca (pour les aficionados !)



**Samedi 11 avril** : une nuit au mouillage d'un calme absolu ! départ le matin et cap au sud pour aller vers le parc national de la Telascica, avec un arrêt course à Sali. En arrivant, on tombe sur une régata (une bonne trentaine de voiliers...) qui quitte le port ; ça fera de la place. Effectivement, on trouve une place le



long du quai. Départ pour quelques courses, tirer du cash, un café. On tombe sur la pizzeria où nous étions déjà passés il y a 20 ans lors de notre virée en kayak avec JiPé, à la même époque de l'année. Nous nous étions fait virer après le café du matin alors que nous envisagions de déjeuner . Hé ben, ça n'a pas changé, c'est toujours fermé ! On repart vers 12h00 et on arrive au ponton de la Telascica vers 14h00. Petite bière réparatrice au bar du bout du ponton (qui n'existait pas il y a 20 ans...) et on part pour une virée pédestre

autour du lac salé, l'attraction du coin, avant un retour au bateau. Pour les ceusses qui ne connaîtraient pas, ici, hors saison, c'est un petit coin de paradis !

**Dimanche 12 avril** : départ vers 7h00 parce que la météo annonce un gros coup de vent pour le lendemain avec un début en fin d'après-midi de dimanche. Le début de journée est assez laborieux, au



moteur, avec le vent pleine face tout le long de la côte ouest des Kornati. Paysage très minéral, avec peu de végétation, pratiquement pas d'arbres et des kilomètres de murs de pierres, probablement construits pour « nettoyer » des zones cultivables. Encore que cela ne paraisse pas très cultivable... Quelques groupes de maisons de temps en temps, avec en général ponton et bouées pour les touristes

en bateau. Vers midi, on arrive à l'extrémité sud des Kornati, le vent monte et on prend plein est en direction de Sibenik. Avec 20 nœuds de vent, ça file bien et on arrive à l'embouchure de la rivière Krka vers 14h00. Petite remontée de la rivière jusqu'à Sibenik et la marina Mandalina (top la marina !). Au passage, on retrouve dans les falaises le long de la rivière des hangars à sous-marins (très anciens), comme on en avait déjà vus lors de notre virée en kayaks en 2008 ( ?).



**Lundi 13 avril** : relâche à Sibenik ; on laisse passer le coup de vent. Et c'est un vrai coup de vent, avec des



claques à 30 nœuds dans le port qui est bien à l'intérieur des terres. Lessive, quelques courses, passage au ship pour acheter des pare battages en

remplacement des 2 qui sont crevés et font un peu zone... Ensuite, départ pour Sibenik qui est une ville superbe avec un dédale de rues anciennes et de vieux monuments. Et puis aussi avec une plaque pour commémorer la « bataille de Sibenik » au début des années 90, lorsque la ville a été brièvement assiégée, avec les dégâts qui s'en sont suivis.



**Dans l'après-midi**, ça ne se calme pas vraiment avec des rafales à plus de 30 nœuds.

J'en profite pour sortir le [film du nord de la Croatie, de la frontière Slovène à Sibenik.](#)

**Mardi 14 avril** :